

L'Observatoire des inégalités publie son premier rapport sur la pauvreté

11 octobre 2018



Les personnes les plus pauvres méritent mieux que l'information qui est produite sur le sujet en France. Les rares documents existants sont rédigés dans un langage inaccessible à la très grande majorité des citoyens. L'Observatoire des inégalités a donc décidé de prendre la plume et de publier son premier *Rapport sur la pauvreté en France*. Notre objectif : proposer un document de référence sur l'état de la pauvreté, rédigé en toute indépendance afin d'interpeller l'opinion publique la plus large.

Cet ouvrage est disponible gratuitement en version électronique en ligne. Cette édition n'est rendue possible que parce que chaque année, un ensemble de citoyens soutiennent notre travail. Si vos moyens vous le permettent et que, vous aussi, vous estimez que contre les inégalités l'information est une arme, nous vous invitons en priorité à vous procurer l'édition imprimée ou nous soutenir.

Lire le [sommaire](#) et [commander](#) le *Rapport sur la pauvreté en France*

Le travail réalisé par l'Observatoire des inégalités est destiné à fournir les éléments de base pour mesurer et comprendre la situation de la pauvreté. Dans ce domaine, il est courant de dramatiser : le nombre de pauvres passe de cinq à neuf millions en faisant varier le seuil de 50 % à 60 % du niveau de vie médian [1]. C'est ce dernier seuil qui est le plus souvent mis en avant. La Commission européenne évoque même onze millions de personnes « en risque de pauvreté » en France. Toutefois, l'exagération est souvent contreproductive et se retourne contre ses auteurs au détriment de la solidarité envers les personnes précaires. Les situations ne sont en effet pas comparables entre une famille à la frontière de la pauvreté gagnant 2 200 euros par mois, une mère sans ressources et un sans-abri. Le besoin de solidarité n'est donc pas identique.

Notre objectif est de produire un rapport complet et facile d'accès. Les données qui figurent dans ce premier rapport doivent servir de base à un débat éclairé. À l'heure où l'on fustige avec mépris le « pognon de dingue » [2] qui serait dépensé pour les plus démunis, il est temps de remettre les pendules à l'heure : de mesurer avec précision l'état de la pauvreté, d'évaluer les difficultés des plus démunis, de montrer ce qui s'améliore et ce qui se détériore. Nous refusons le paternalisme et le misérabilisme ambiants qui finalement contribuent à la remise en cause d'un modèle social qui est l'un des plus performants. Mais nous refusons tout autant qu'on se voile la face devant l'ampleur des difficultés de populations qui, dans l'un des pays les plus riches au monde, n'accèdent pas aux normes minimales de consommation, et qui vivent dans des conditions de vie indignes dans une société moderne.

Le lecteur trouvera dans ce rapport un grand nombre d'éléments pour l'aider dans la compréhension du phénomène et élargir son champ de vision. Des encarts expliquent la méthode, les différentes manières de mesurer le phénomène notamment, dont nous essayons d'analyser la portée. Si le débat sur la pauvreté prend de l'ampleur dans notre pays, les outils sont le plus souvent pris pour argent comptant. Nous évaluons en particulier le nombre des « invisibles », ceux qui échappent à toutes statistiques. Nous présentons aussi les différents concepts voisins de la pauvreté. Nous étendons la pauvreté à des mesures non monétaires du phénomène et enfin nous replaçons les niveaux de vie des plus démunis dans le contexte d'une échelle des revenus plus large.

Trop de promesses non tenues

L'évolution de la pauvreté est l'un des indicateurs les plus alarmants suivis par l'Observatoire des inégalités depuis quinze ans. La société française souffre. Non pas de ne plus avancer, mais de l'écart entre les discours et les actes. Des promesses non tenues. On vit plutôt mieux en France qu'ailleurs, mais l'élitisme social français laisse trop de concitoyens sur le bord de la route, alors que la République leur promet monts et merveilles. Ceux qui pensent qu'on en fait trop, que l'on doit s'extasier sur une poignée de « premiers de cordées », doivent l'assumer clairement et arrêter de faire semblant : cela sera moins hypocrite que de se ranger derrière une politique de deux poids deux mesures, une tonne pour les plus aisés et une louche pour les plus pauvres, sous prétexte qu'ils doivent être responsabilisés et qu'il vaut mieux « prévenir que guérir », comme le dit souvent le gouvernement. Le plan pauvreté présenté en septembre dernier est une bonne illustration de ce type de politique qui, mesurant mal l'ampleur des difficultés, ne se dote pas des moyens à la hauteur.

Que retenir ?

Que retenir de ce premier rapport sur la pauvreté ? Trois grandes tendances se dégagent (voir aussi notre [synthèse « Cinq millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté en France »](#)). Premièrement, la remontée de la pauvreté à partir des années 2000 constitue une rupture dans l'histoire sociale de notre pays. La France est l'un des pays qui amortissent le moins mal le choc pendant les crises économiques comme celle amorcée en 2008, même si une grande pauvreté persiste. Deuxièmement, la pauvreté offre des visages très différents, des mères seules aux immigrés, en passant par des jeunes sans qualification ou des personnes âgées. Les politiques publiques doivent en tenir compte. Troisièmement, nous nous intéressons aux trajectoires : il n'existe ni trappe à pauvreté dans laquelle les individus tomberaient à tout jamais, ni reproduction mécanique entre parents et enfants. Pour autant, la progression des inégalités de revenu et d'éducation tend de plus en plus à figer les situations.

À partir de ces constats, ce rapport en appelle à des politiques de lutte contre la pauvreté (voir notre article « [De quoi les pauvres ont-ils besoin ?](#) ») d'une autre envergure que celles qui ont été envisagées jusqu'à présent, adaptées à la diversité des situations. On pourrait imaginer une toute autre perspective pour notre pays avec la mise en place d'une politique combinant un meilleur soutien monétaire pour les plus démunis (notamment les jeunes) et de véritables réponses concrètes aux besoins sociaux (politiques de santé, de logement et surtout réforme de l'école, etc.). Au fond, la question est bien de savoir si nous voulons une société du chacun pour soi ou une société de la solidarité, valeur largement partagée. L'enjeu n'est pas mince. Sauf à mettre en place très vite des politiques qui agissent en profondeur, on voit mal ce qui pourrait empêcher la progression des tensions sociales dans notre pays.

La pauvreté, fille des inégalités

La pauvreté est l'une des inégalités les plus visibles. Entre 2006 et 2016, le nombre de pauvres a augmenté de 630 000 [3] au seuil à 50 % du niveau de vie médian alors qu'en même temps la richesse nationale s'est accrue de 7 %, soit de 170 milliards d'euros. Ce n'est pas un paradoxe mais la conséquence d'une distribution inégalitaire des revenus qui témoigne de l'absence de ruissellement des richesses concentrées en haut de la pyramide. « *Il paraît que la crise rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres. Je ne vois pas en quoi c'est une crise. Depuis que je suis tout petit, c'est comme ça* » : la plaisanterie de Coluche n'a jamais été aussi exacte.

Être pauvre, c'est être exclu d'une norme sociale à un moment donné, sur un territoire donné. On ne peut pas comprendre la pauvreté si on ne la replace pas dans le contexte global des inégalités. Les pauvres le sont d'autant plus que toute une partie de la population s'enrichit de manière considérable, accède aux bonnes filières scolaires, part en vacances et consomme à tout va. Beaucoup trop souvent, on s'apitoie sur les plus démunis, mais on refuse de voir que leur situation résulte aussi de l'accaparement de la richesse par les plus aisés.

Noam Leandri est président de l'Observatoire des inégalités

Commander ou télécharger l'ouvrage



Rapport sur la pauvreté en France, Observatoire des inégalités et Compas, éd. Observatoire des inégalités, octobre 2018.

96 pages.

ISBN 978-2-9553059-5-9

En téléchargement gratuit. Ouvrage imprimé : 10 € hors frais d'envoi

1

[AJOUTER AU PANIER](#) [TÉLÉCHARGER](#)

[1] Le niveau de vie médian partage l'effectif de la population en deux, autant de personnes gagnent moins, autant gagnent plus.

[2] Selon les termes du président de la République à propos des minima sociaux dans une vidéo postée sur Twitter le 12 juin 2018.

[3] Au 1er octobre 2018, les dernières données disponibles de l'Insee portent sur l'année 2016. L'année 2017 sera connue en septembre 2019.

1. Emplacement :

[Accueil](#) > [Qui sommes-nous ?](#) > [Actualité de l'Observatoire](#) >

2. Adresse de cet article :

<https://www.inegalites.fr/L-Observatoire-des-inegalites-publie-son-premier-rapport-sur-la-pauvrete>